

LES RACES AVICOLES DU NORD PAS DE CALAIS

Les Volailles

Par : Yvon Castien, Avifede, avec la coopération de ENRx, France.

La région Nord-Pas de Calais Picardie est le berceau de 5 grandes races : les chevaux Trait du Nord et Boulonnais, les races bovines Flamande et Bleue du Nord, la race ovine Boulonnaise. Notre patrimoine régional Avicole compte une vingtaine de race.

Ces races locales ont bien failli disparaître de notre bestiaire régional ! Le Centre Régionale de Ressources Génétiques en collaboration avec la Fédération Régionale Avicole Nord Pas de Calais, s'attelle depuis une trentaine d'année à les sauvegarder, un trophée venant récompenser, chaque année les lauréats de chaque race. 199 éleveurs présentant 2199 sujets ont participé à ce challenge.

Consultable sur le site [AVIFEDE](#) (annuaire 2016-2017) et Espaces naturels régionaux [ENRx](#)

OIE FLAMANDE

SON HISTOIRE

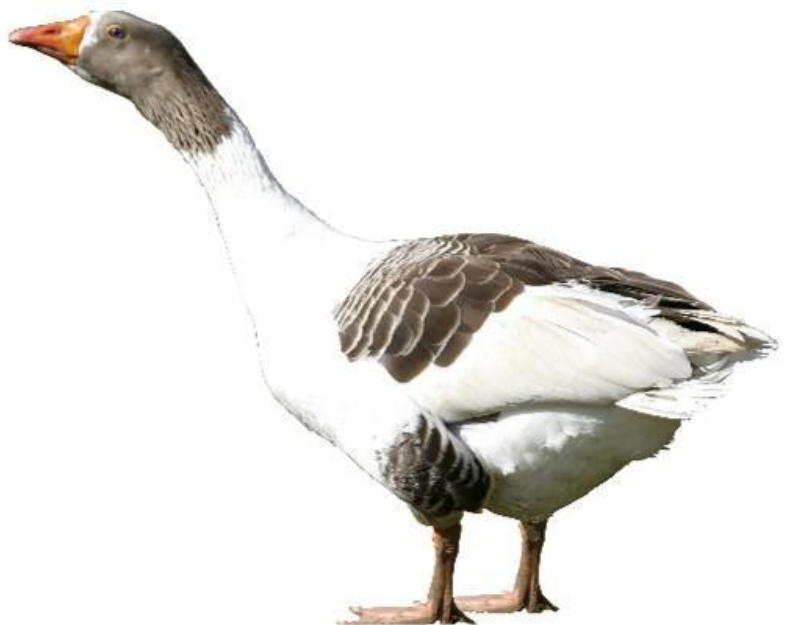
L'oie Flamande est une race obtenue par amélioration de l'oie commune, sur laquelle on a opéré une sélection méthodique. On peut la qualifier de race Franco-Belge, elle a été obtenue par l'amélioration de l'oie commune. Au début du XXème, elle était élevée en toute liberté, c'est une oie marcheuse qui ne rentre que pour la mauvaise saison.

SES CARACTERISTIQUES

Il existe deux variétés : la blanche, pie cendré

Sa taille est plus développée que celle de l'oie commune. Elle est caractérisée par le fait, que toute les plumes de la tête et de la moitié supérieure du cou, le dessus du dos, de même que celles des flancs soient grises, alors que le reste du corps est uniformément blanc.

Au moment où la plume d'oie faisait encore l'objet d'un commerce assez intéressant et que l'on pratiquait sur ces palmipèdes jusqu'à quatre arrachages de plumes sur l'année, il était important que les plumes à arracher soient blanches parce qu'elles avaient plus de valeur dans le commerce



Il existait néanmoins une variété blanche, un peu plus petite et plus légère, qui était élevée pour la ponte 60 à 100 œufs par an.

Masse : Jars 5 à 6 kg – Oie 4 à 4,5 kg

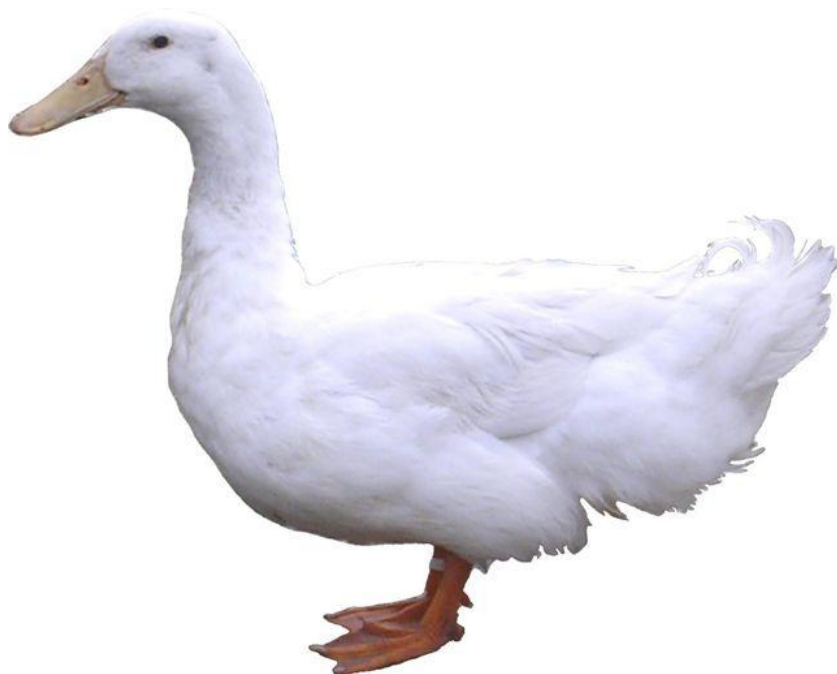
SA SITUATION ACTUELLE

L'Oie Flamande a intégré le Club des volailles Coucou des Flandres en 2005, à ce jour et en plein développement on compte 5 éleveurs.

CANARD DE BOURBOURG

SON HISTOIRE

Originaire de la Ville de Bourbourg (59), ce canard n'a jamais connu un réel développement en dehors de la région du Nord – Pas de Calais, où il faisait l'objet d'un grand commerce, il est apparu au XIX^{ème} siècle. Son standard a été établi en 1924, par M. Fontaine, Président des Aviculteurs du Nord de la France.



SES CARACTERISTIQUES

Le canard de Bourbourg est assez gros, issu d'un croisement entre le canard local, le Merchtem (Belgique) et l'Aylesbury (Angleterre). Il porte le nom d'une ville située dans la région de Dunkerque « la ville de Bourbourg » dont le marché agricole important servait de plaque tournante aux communes avoisinantes. Ce canard de type fermier est recherché pour sa rusticité, sa chair, sa précocité.

Eviter autant que possible les croisements avec d'autres canards blancs, ce canard possède un bec blanc rosé, qui le distingue des autres canards de rapport.

Poids : Canard : 3,2 kg – Cane : 3 kg

SA SITUATION ACTUELLE

Depuis 1998, la population du Canard de Bourbourg ne cesse d'augmenter, même en dehors de sa région grâce à son élevage facile, et bien sûr à sa chair délicate.

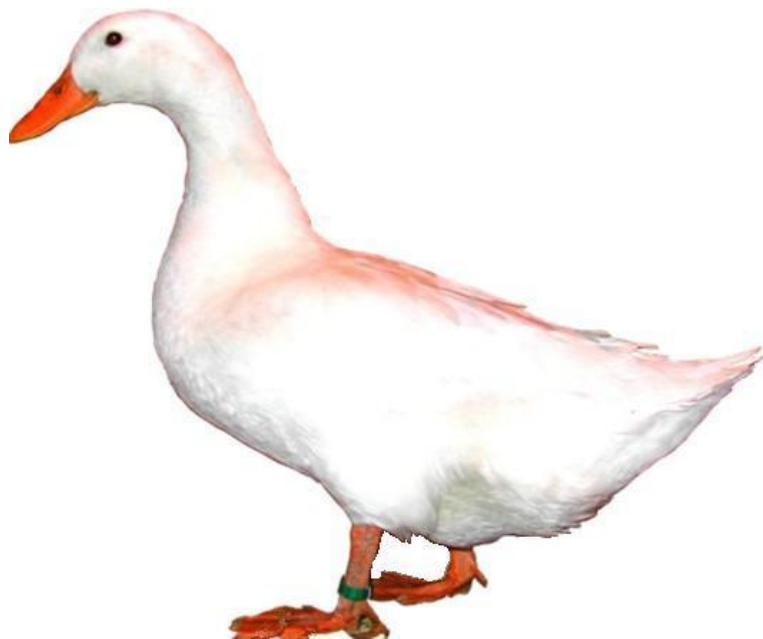
CANARD D'ESTAIRES

SON HISTOIRE

Originaire de la Ville d'Estaires et vivait sur le bord de la Lys. Il n'a jamais eu un grand développement en dehors de la Région du Nord Pas-de-Calais.

SES CARACTERISTIQUES

Le canard d'Estaires est beaucoup moins gros que le canard de Bourbourg, de type fermier, rustique, précoce, bonne ponte, sa chair un peu moins fine que celle du Bourbourg. Issu d'un croisement entre canards locaux et pékin américain. Contrairement au canard de Bourbourg son bec est jaune, forme une ligne avec le front sans faire de courbe. Son plumage est blanc et son œil foncé.



Plumage : blanc, très légèrement teinté de crème (jaunâtre) La cane est une excellente couveuse et bonne mère. Elle peut si la saison est propice couvrir une deuxième fois.

Masse : 2,200 kg pour les deux sexes

SA SITUATION ACTUELLE

Sa population reste faible mais les éleveurs essaient de la valoriser en prônant ses qualités de couveuse hors pair.

Club Palgalli Estaires Club

GRAND

COMBATTANT DU NORD

SON HISTOIRE

C'est une race très ancienne. Son existence remonte au temps de Jules César, lequel découvrit les combats de coqs, en envahissant la Gaule puisqu'elle est décrite dans la « Guerre des Gaules » écrite (ou dictée) par Jules César. Cela lui donne au moins 2035 ans d'ancienneté. Il avait obligatoirement une crête simple, seule connue en Europe, jusqu'à l'arrivée des volailles Asiatiques, donc au plus tôt vers le XVI^e siècle.



Les coqs de cette race sont de vrais spadassins et des batailleurs par excellence. Ils ont toujours été élevés par les amateurs en vue des combats de coqs, si renommés dans le Nord de la France. C'est une des plus belles, des plus rustiques et des plus intéressantes races qui existent, et elle est aussi très productive.

SES CARACTERISTIQUES

La forme du coq doit être ronde, et non anguleuse, son port est droit, sans raideur, sa démarche est élégante. Il possède des couleurs très riches, les paysans l'appellent « Coq Faisan »

Les poussins s'élèvent assez rapidement et donnent des poulets de grain à chair délicate. Les coquelets, vers l'âge de deux mois, se battent déjà avec acharnement, mais à cet âge les coqs sont encore inoffensifs. La crête est simple, les tarsi sont jaunes.

LES COMBATS DE COQ

Les Combats de coqs ont lieu dans des Gallodromes. Ce sont de petits rings de 3 à 4 mètres de côté, entourés de grillage d'un mètre de hauteur. Peu de temps avant le combat, le coq est armé d'éperons en acier, fixés sur ses ergots. Le combat dure 6 minutes et celui qui demeure debout à la fin est déclaré vainqueur, si les deux sont debout ou couchés le combat est déclaré nul.

Masse : Coq 4 à 5 kg - Poule 2,5 à 4 kg

Alphonse SIMONS Chansonnier patoisant, nous a laissé de nombreuses illustrations qui enjolivaient les cours anciennes. Un ouvrage daté de 1978 illustré est consacré à Ziguomar « Coq de Combat ».

PETIT COMBATTANT DU NORD

A la taille près, nous dit Robert Fontaine, tous les caractères et points des Petits Combattants du Nord sont les mêmes que ceux du Grand Combattant du Nord.

Masse : Coq 1,250 à 1,500 kg Poule : 1 kg à 1,250 kg.

Remarques : Aucun sujet dont le poids sortirait de ces limites ne devrait être exposé, ni, à plus forte raison, récompensé dans une exposition avicole.

Le Petit Combattant du Nord a toujours les tarsi jaunes.



COMBATTANT DU NORD NAIN

Seule différence avec ses grands frères son poids :

Masse 625 gr à 750 gr

Club du Combattant du Nord



BOURBOURG

SON HISTOIRE

Son apparition date du XIXème siècle. Bourbourg, Bergues, Ardres, Saint Omer, Hazebrouck et alentours sont les villes principales où elle fût élevée. La race provient d'un croisement de poules Sussex et de coqs Brahma (race asiatique). Son Standard établi en 1898.

Originaire des Flandres Françaises la poule de Bourbourg est une race très rustique. Son succès tient de la production de ses œufs, de sa chair.

SES CARACTERISTIQUES

La poule de Bourbourg est de taille moyenne. Race à deux fins, apparence assez élégante, sans lourdeur malgré sa masse. C'est une bonne couveuse et les œufs sont de bonnes tailles. Volaille blanche herminée, à la crête droite simple. Position assez basse et tarses légèrement emplumées.

Coq : c'est un bel oiseau large, ramassé, assez près de terre. La queue à reflets verts, tranche vigoureusement sur le reste du plumage qui est blanc. C'est un seigneur campagnard de fort bonne mine et un excellent reproducteur. Port droit et fier, allure calme.

Masse : Coq 3 à 4 kg - Poule 2,5 à 3 kg



SITUATION ACTUELLE

Cette volaille compte un certain nombre d'éleveurs de valeurs. Avant de devenir la poule de Bourbourg, elle fut surnommée la Faverolles du Nord, bien qu'étant moins lourde que les volailles de cette race.

Le Club de la Bourbourg a vu le jour dans les années 90.

COUCOU DES FLANDRES

SON HISTOIRE

Le 1 juin 1880, c'est Edouard Henri Labbé de Lompret qui exposa cette volaille à Quesnoy-sur-Deûle lors du concours agricole. Standard homologué en 1914.

Un exemplaire naturalisé a été offert au musée d'histoire naturelle de Lille par Alexandre Detroy en 1924.

Cette race est très ancienne, elle tient son nom du dessin de son plumage, qui rappelle celui de l'oiseau coucou.

SES CARACTERISTIQUES

La Coucou des Flandres est de bonne taille, rustique, bien charpentée, et peu haute sur pattes. Race très rustique, convient particulièrement à la région du Nord, généralement à cause de son sol humide. Celle-ci couvent bien, les poussins s'élèvent facilement et leur croissance est assez rapide. Les coqs étant plus clairs que les poules, ils peuvent être sexés à 3 semaines.

La poule Coucou des Flandres est une bonne pondeuse, sa chair est délicate. Cette race rustique, vive, alerte, cherche bien sa nourriture; elle est en outre bonne mère et mène fort bien ses poussins.

Masse : Coq 3 à 3,5 kg - Poule 2,5 à 3 kg

SA SITUATION ACTUELLE

En 1999, fût recrée par M. Adolphi : Club de la Coucou des Flandres. Depuis cette date ce club spécialisé s'est développé et sous la présidence de M. Dacheville, ont décidé de se regrouper sous l'appellation « **Club des Volailles Coucou des Flandres et de l'Oie Flamande** ».

En 2003 la Coucou des Flandres a terminé 3^{ème} du deuxième concours national du goût en races françaises qui s'est déroulé à Palinges, sous l'égide du grand chef Pierre Troisgros.



HERGNIES

SON HISTOIRE

La Hergnies est l'ancienne forme de la Braekel de la fin du XIX^{ème} siècle. Standard homologué le 15 février 1898. Cette race était très répandue dans le secteur de Condé-sur-Escaut et de Valenciennes.

Son origine a été beaucoup discutée. Il s'agit d'une volaille locale créée par un croisement de deux races elles-mêmes locales ou peu éloignées. Certains pensent que cette volaille vient du croisement du coq Braekel noire, et de la Gauloise grise.

D'autres entre coq Braekel allemand et la Mouette de Frise occidentale.



SES CARACTERISTIQUES

Volailles de type fermier à 2 fins, précoce, vive, rustique, à crête simple et oreillons blancs, élégante, quoique donnant l'impression d'une masse de chair importante. Elle se fait remarquer par l'ampleur de sa crête simple, droite et bien dentelée. Elle est de couleur chinée de gris noir pointé de noir. C'est une volaille précoce, en effet, la ponte commence dès l'âge de 3 mois et peut atteindre jusqu'à 250 œufs blanc par an.

Masse : Coq 2,500 à 3 kg – Poule 2 à 2,500 kg

SITUATION ACTUELLE

Elle avait totalement disparue en 1950, elle réapparut en 1974 à d'Animavia de Lille, grâce à l'éleveur M. Carnières. N'ayant rencontré ni le succès attendu, n'y l'aide d'autre éleveurs, cet éleveur abandonna ses recherches. La poule d'Hergnies ne refit surface que 20 ans plus tard.

LE SAVIEZ VOUS ?

Certains auteurs pensent que la poule d'Hergnies fut importée en Belgique, au XV^{ème} siècle, par des soldats bourguignons de Charles le Téméraire. L'étude d'œuvres de peintre flamands pourrait certainement le prouver.

Club de la Bourbourg et de la Hergnies

ESTAIRES

SON HISTOIRE

C'est en 1872 que cette volaille fût rapportée de Langshan, Chine, par le major Croad et se répandit rapidement en France. M. Geoffroy Saint-Hilaire en fit remarquer les grandes qualités et M. Foucault en fit l'élevage important près de Calais.

Elle se rencontrait principalement dans la région de Merville, La Gorgue, Laventie et surtout au marché de volailles d'Estaires, qui approvisionnait les restaurateurs de Lille.

SES CARACTERISTIQUES

L'Estaires a toutes les qualités, rusticité, précocité, fécondité, productrice de chair et de ponte abondante, donnant des poulets précoces, faciles à engraisser. Par la finesse et la blancheur de sa chair, la race d'Estaires est une des meilleures qui existent pour la production des poulets de table. C'est aussi une bonne pondeuse d'hiver.

Belle volaille d'aspect trapu, sans lourdeur, à crête simple, aux oreillons rouges, à queue moyenne, aux tarsi plomb foncé, longueur moyenne, forts et légèrement emplumés. Son plumage est noir à reflets verts. Il peut être aussi à camail doré et argenté.

Masse : Coq 3,500 à 5 kg – Poule 2,5 à 3,5 kg

SA SITUATION ACTUELLE

En 1999, fût créé par M. DEDOURS, le club de l'Estaires sous l'appellation « Palgalli Estaires Club ». Depuis la race est redevenue une race très prisée même en dehors de notre région. En 2004 le Centre Régional de Ressources génétiques, le Gabnor et le Palgalli Estaires Club ont engagé une démarche commune pour valoriser cette race.

LE SAVIEZ VOUS ?

Depuis 1994 une poule d'Estaires détient le record de France du plus gros œuf : 202 grammes (livre Guinness des records). Le 21 octobre 2000 l'Estaires a été classée 2^{ème} du premier concours de goût des races Françaises à Monceau-Cluny par le grand chef Pierre Troisgros.

Club : Palgalli Estaires Club

Dans le prochain numéro, février 2018, vous pouvez lire sur les pigeons du Nord-Pas de Calais.

